

Zeitschrift: Schweizer Münzblätter = Gazette numismatique suisse = Gazzetta numismatica svizzera

Herausgeber: Schweizerische Numismatische Gesellschaft

Band: 13-17 (1963-1967)

Heft: 57

Artikel: GERMANVS INDVTILLI L REMI ou TREVERI?

Autor: Todd, Malcolm

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-170752>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

GERMANVS INDVTILLI L
REMI ou TREVERI?

Malcolm Todd



Musée historique de Berne

M. D. Allen attribue aux *Remi* une pièce celtique de bronze qui a toujours préoccupé les numismates¹. Cette pièce montre au droit une tête à droite (qui souvent rappelle les portraits du milieu du règne d'Auguste). Elle porte au revers un taureau chargeant à gauche, avec la légende GERMANVS INDVTILLI L². L'analyse de l'aire de dispersion assez large de cette pièce — dont Adrien Blanchet a donné la liste³ — et les quelques récentes découvertes faites depuis lors ne soulèvent aucune objection à cette attribution et aucune trouvaille ne vient l'infirmier. Si l'on analyse la répartition des trouvailles en fonction de leur quantité, il est permis toutefois d'élever un doute, quant à cette attribution à une tribu située assez loin à l'ouest. L'éventail de la distribution est particulièrement large. En voici le résumé :

Germanie supérieure

cf. Behrens, *Prähist. Zeitsch.* 34/35, 1949, 352, sauf indication contraire.

Lausanne (canton de Vaud)	2	
Vidy-Lausanne	5	cf. Colin Martin, <i>Les monnaies de Vidy</i> , à paraître dans <i>Rev. hist. vaud.</i> en 1965.
Grand St-Bernard	2	
Breisach (Brisgau)	2	
Weiler, près Bingerbrück		
Bâle		
Porrentruy (Jura bernois)		
Berne (Engelhalbinsel)		<i>Jb. Bern. Hist. Mus.</i> 1961–62, 266.
Berne (musée hist.)	3	
Vindonissa	13	

¹ *The Origins of Coinage in Britain: a Reappraisal*, 120–1, no 40, in *Problems of the Iron Age in Southern Britain*, ed. S. S. Frere (1958).

² de la Tour, *Atlas des Monnaies Gauloise*, 1892, 9248.

³ *Traité des Monnaies Gauloises*, 1905, 253.

Nord de la Gaule et Germanie inférieure

cf. Blanchet, *Traité des monnaies gauloises*, 1905, 253, sauf indication contraire.

Oberaden		cf. Behrens, op. cit.
Vetera		id.
Neuss		id.
Trèves	5	Landesmuseum, Trèves.
Trèves-Euren		cf. Behrens, op. cit.
Möhn (arr. Trèves)	14	id.
Pommern	10	id.
Tongres	12–15	(collect. locale: trouvaille?)
Titelberg	40	cf. Behrens, op. cit.
Metz		id.
Lavoie (Meuse)		
Mont Beuvray	19	
Verdun (Meuse)	2	
Compiègne (Oise)		
Pommiers (Aisne)		
Bavai (Nord)		
Etang (Saône et Loire)		
Champey (Hte-Saône)		
Le Chate de Boviollles (id.)		
Paris		
Mt St-Jean (Marsal)		
Brives (Mayenne)	2	Ogam 7, 1955, 413.
Rennes		
«Poitou»	10	cf. Behrens, op. cit.
Haligeun-en-Quiberon (Morbihan)		RN 1953, 130–1.

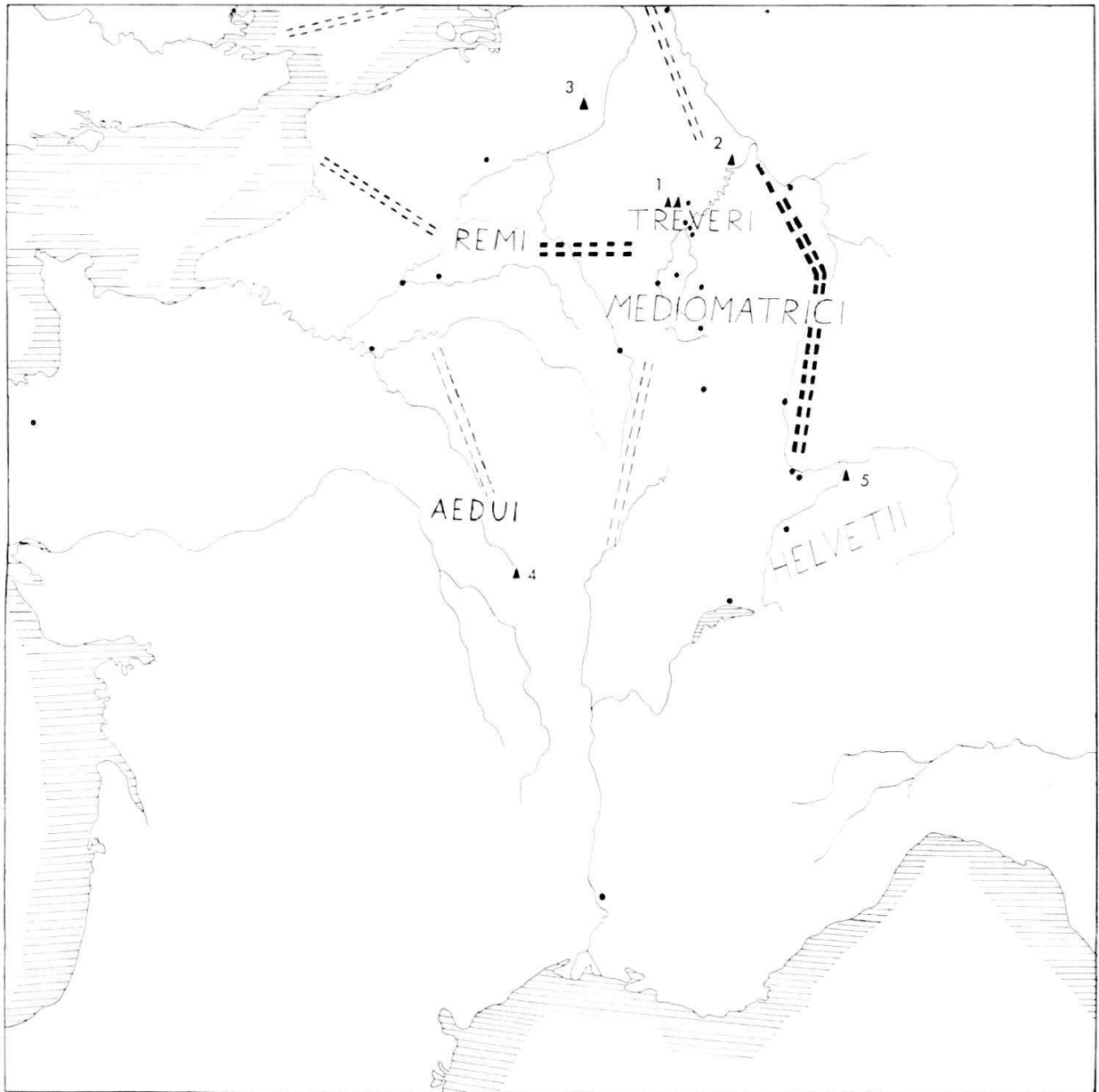
Sud de la Gaule

Orange		
Salins-les-Bains (région de)		cf. Colbert de Beaulieu et Dayet, <i>Cat. des monn. gaul. du Jura</i> , 44.
Besançon	2	cf. Colbert de Beaulieu, <i>Cat. des coll. arch. de Besançon</i> , IV. 54.

Grande-Bretagne

Colchester	3	cf. Allen, op. cit., 278.
Silchester		
Canterbury		
Lancing Down		

Il est évident que la dispersion de ces pièces est très caractéristique, relève M. Allen. On remarque toutefois d'importantes différences dans la quantité relative des spécimens signalés comme trouvaille, dans les différentes régions de la Gaule. On ne peut, par exemple, établir aucune comparaison raisonnable entre la dispersion des monnaies dans la vallée de la Moselle jusque, très à l'est, à Pommern en aval de Trèves, avec les insignifiantes trouvailles de la vallée du Rhône, les plus



Carte des routes principales de commerce en Gaule et en Germanie

▬▬▬▬▬▬ Route attestée

⋯⋯⋯⋯⋯ Route hypothétique

● Lieu où on a trouvé des monnaies «Germanus» (moins de 10 pièces)

▲ Lieu où on a trouvé des monnaies «Germanus» (10 pièces ou plus)

1 Titelberg (Grand-duché de Luxembourg)

2 Pommern

3 Tongres

4 Mont Beuvray

5 Vindonissa (Windisch)

lointaines à Orange. Il n'apparaît pas que ces pièces se soient réparties dans plusieurs directions à partir d'un seul centre qui serait en Aisne et Oise. Au contraire, ces monnaies semblent avoir deux zones de dispersion. La première est représentée par le groupe principal des trouvailles et peut être localisée avec certitude parmi les *Treveri*⁴. L'autre groupe, qu'Allen appelle groupe d'Aisne et Oise est incontestablement en relation avec les *Remi*. Les sites dans lesquels ces pièces ont circulé, semble-t-il, en plus grand nombre qu'ailleurs sont avant tout ceux fixés sur des collines, comme par exemple le Titelberg au Luxembourg et les sites religieux de Pommern et de Möhn, et doivent être considérés sans aucun doute comme des occupations des *Treveri*.

D'autres centres, par exemple Bibracte, auraient dû attirer une quantité de monnaies de tribus extérieures. On constate toutefois sur la base de l'importance des trouvailles faites au Titelberg et à Bibracte que les émissions «GERMANVS INDVTILLI L» étaient sur leur propre sol au Titelberg et avaient été amenées à Bibracte. A défaut d'une étude plus attentive des exemplaires retrouvés — ce qui serait extrêmement souhaitable pour les monnaies celtiques du nord-est de la Gaule — ces pièces doivent être considérées comme émanant des *Treveri*.

Il est très difficile de localiser le ou les ateliers monétaires — rappelons qu'il y a une grande différence de style et d'exécution — en se fondant uniquement sur les zones de plus forte circulation. Nous ne serions pas surpris qu'il y ait eu plusieurs centres d'émission de ces pièces. La très grande dispersion de ces pièces peut aussi bien être la conséquence de plusieurs ateliers, que celle d'un seul atelier œuvrant à l'époque où de nouvelles routes de communication furent ouvertes et utilisées.

Remarquons toutefois que la principale direction prise par ces pièces à partir de leur centre *Treveri* est, à l'ouest, le long de la Marne et de la Seine et, à l'est, le long de la Moselle et par la voie du Rhin dans les Alpes. Ce ne sont rien d'autre que les routes familières utilisées par les marchands de la période préromaine.

Les renseignements recueillis par M. Allen à propos de la datation de ces monnaies sont très modestes; nous ne pouvons y apporter qu'un seul élément. Un exemplaire a été trouvé dans le camp de légionnaires d'Oberaden dans la vallée de la Lippe (dont la date la plus rapprochée est 9–8 avant J.-C.)⁵. Cet élément vient renforcer ce que l'on pouvait conclure de la trouvaille d'Haliguen-en-Quiberon (enfouie dans les premières années du premier siècle après J.-C.)⁶; ce trésor ne comportait qu'un exemplaire de notre monnaie. Il en résulte que les premières émissions de ce monnayage doivent être datées des dernières décennies du premier siècle avant J.-C. Nous n'avons jusqu'à ce jour aucune indication nous permettant de dire combien de temps ont duré ces frappes. Aucun exemplaire n'a été retrouvé dans les camps de Rhénanie qui furent occupés après le règne d'Auguste. On aurait pu s'attendre à en trouver, si le monnayage avait continué au delà de l'an 10 après J.-C.

Une des zones de distribution reste à examiner: les trouvailles faites en Grande-Bretagne. Elles présentent un intérêt particulier, car il est possible de les mettre en relation avec certains autres objets de commerce. On n'est nullement surpris de trouver en Grande-Bretagne des objets de commerce provenant du nord de la Gaule. Les populations belges du sud de la Grande-Bretagne et celles du nord de la Gaule avaient une culture commune, ce qui implique des échanges réguliers d'hommes et de marchandises au travers de la Manche. Il est rare toutefois que l'on puisse déter-

⁴ Tel qu'il est admis largement par les archéologues allemands.

⁵ Albrecht, *Das Römerlager in Oberaden*, I, Année 1938, 25–35 donne en détail la démonstration par les monnaies.

⁶ RN 1953, 130–1.

miner avec certitude dans quelle partie du nord de la Gaule ce commerce a pris naissance. Les trouvailles de monnaies des *Treveri* pourraient être mise en relation avec l'importation de poterie gallo-belge par la vallée de la Marne⁷, où les ateliers de poterie préromaine étaient actifs et entreprenants. Cela confirme l'opinion générale que les régions de la Champagne et de la Moselle médiane entretenaient d'étroites relations commerciales avec les Belges de Grande-Bretagne longtemps encore après le début de l'occupation romaine en Gaule⁸. On pourrait normalement se demander pourquoi d'autres objets de commerce préromains à destination de la Grande-Bretagne, en particulier les poteries de l'Italie du Nord et les amphores de diverses provenances⁹, n'utilisaient pas la même route, à savoir les régions du Rhin-moyen, de la Moselle et de la Marne, étapes à mi-chemin entre la Méditerranée et la Grande-Bretagne. Les trouvailles de poterie d'Arrezzo dans le nord de la Gaule et de la Rhénanie ne sont pas rares à la fin du règne d'Auguste et sous Tibère et il est évident que des marchands y approvisionnaient la population indigène¹⁰. Même si les convois n'étaient pas journaliers, il est évident que les petits marchands devaient tout de même connaître la possibilité d'étendre leurs marchés à l'ouest, jusqu'en Grande-Bretagne.

Cette dernière hypothèse devrait être confirmée par des faits nouveaux pour devenir certitude. Il n'y a aucun doute toutefois que le monnayage de GERMANVS INDVTILLI L doit être attribué avec la plus grande vraisemblance aux *Treveri* si l'on juge quantitativement la répartition des trouvailles.

Adaptation française par Colin Martin

⁷ Hawkes and Dunning, Arch. Jour. 87, 1930, 245, 262.

⁸ Hawkes and Hull, Camulodunum, 1947, 190, n. 3 and refs.

⁹ Ibid. 204 f., 250 ff.

¹⁰ La documentation n'a pas encore été complètement rassemblée. Sites indigènes: Titelberg, Ubbergen (établissement indigène près de Nimègue), Andernach, peut-être aussi Trèves et Kirn dans la vallée de la Nahe. A l'appui de l'opinion que la terre sigillée italienne n'était utilisée que pour les besoins de l'armée d'occupation: Oxé, Arretinische Reliefgefäße vom Rhein, 1933, 4 f., commentée par Ettliger, Germania 34, 1956, 274. Dans ces deux ouvrages les auteurs semblent avoir sous-estimé le marché indigène qui leur était offert.

ZUR DATIERUNG EINER SELTENEN FOLLIS-PRÄGUNG

Balázs Kapossy

Die Prägung CONSTANTINVS NOB CAES / VIRTVS CONSTANTINI CAES ist in mehrfacher Hinsicht beachtenswert. Die Münze wurde nur an einem einzigen Prägeort, in Aquileia, geschlagen und ist nur in wenigen Exemplaren bekannt. Unter den großen Folles-Funden¹ ist sie nur einmal in Kellmünz², und auch dort

¹ Seltz: I N. Lewis, Num. Notes and Monographs Nr. 79.

II H. Herzfelder, RN 14, 1954, 31 ff.

III H. Jucker, Jb. Bern. Hist. Mus. 41/42, 1961/62, 358 ff.

Wettolsheim: F. A. Schaeffer, Bull. Soc. Cons. Mon. Hist. d'Alsace, 26, 1926, 93 ff. Montbouy: G. Fabre u. M. Mainjonet, Gallia XII Suppl. 1958, 119 ff. Gallien, unbek. Herkunft: P. Bastien u. H. Huvelin, RBN 107, 1961, 23 ff. Fyfield: E. T. Leeds, A Hoard of Roman Folles . . . , Oxford 1946. Wroxton Heath: C. H. V. Sutherland, NC 1954, 62 ff. Ankara: D. Kienast, JNG 12, 1962, 65 ff.

² H. J. Kellner, Bay. Vorgeschichtsbl. H. 20, 1954, 119 ff., Kat. Nr. 1101.